

L'Exil des Tziganes

ZénèKAR





Luna est une jeune danseuse de la tribu des Kalbeliyas, une tribu nomade, charmeurs de serpents.

Chaque année, depuis le désert du Thar, la famille de Luna part en pèlerinage à Kannâuj, la ville des roses, pour célébrer Holi, la fête des couleurs qui marque le début du printemps.

Nous sommes en 1018, les temps sont incertains. La guerre menace d'éclater à tout moment. Un jour, le Sultan afghan envahit Kannâuj et les Kalbeliyas sont faits prisonniers.

**Un long exil commence, qui les mènera dans
de nombreux pays.**



A la découverte des cultures du monde



Les trois conteurs-musiciens et la danseuse vous transportent dès lors dans un voyage à la découverte des danses de l'Inde, d'Arménie, d'Egypte, de Turquie, d'Espagne, de Russie et bien d'autres...

Une musique envoûtante, un récit captivant, des costumes épatants, un régal pour les yeux et les oreilles.



Une odyssée envoûtante

Ce spectacle est une fresque dansée et contée retracant le parcours des Tziganes à travers les siècles, depuis leur départ de l'Inde il y a 1000 ans jusqu'aux portes de l'Europe.

La tribu des Kalbeliyas, peuple des serpents, est entraînée dans un long exil lorsque la guerre éclate.



Symbolique de sagesse, de métamorphose et de mémoire, le serpent traverse le récit comme un héritage vivant. À travers Luna, jeune danseuse, et Kali, sa grand-mère, phuri daï, la mère de clan des Kalbeliyas, se dévoile une lignée de femmes



De génération en génération, les mères de clan transmettent les danses rituelles et les objets sacrés, véritables liens entre passé et présent, assurant la survie des traditions malgré l'exil.

Les costumes et la danse

« J'étais comme dans un rêve, je ne voulais pas que cela s'arrête ! »

Ce spectacle conté et dansé invite le public à une traversée onirique et envoûtante. Portée par la voix de Lucie, la musique de ZéNèKAR et la danse d'Ester, l'histoire de l'exil se déploie comme un conte vivant.

Fil rouge de ce voyage, le serpent devient symbole et mouvement : ses ondulations se glissent tour à tour dans la danse tribale kalbeliya, la danse orientale, flamenco ou russe...



Voyage musical



orientales, rythmes slaves endiablés et élans flamboyants du flamenco.

Chaque étape ajoute une nouvelle nuance, forgeant une musique nomade, vivante et universelle.



À mesure que les Turkmenes et leurs esclaves indiens empruntent les routes de l'exil, la musique se métamorphose au contact des peuples rencontrés, mêlant percussions d'Asie centrale, harmonies





Les créateurs



Danse : Ester Martinez Bernal

Récit : Lucie Galibois

Musique : ZéNèKAR

Lucie Galibois: **chant, accordéon**

Rahim Hamlaoui: **percussions orientales, chant**

Sylvain Mychikh: **contrebasse, chant**

Scénographie et costumes: Lucie Galibois

Eclairage : Katia Baños

Sonorisation : Hayo Bouman

Photos: Jenna HK et Stéphane Tallieu

Captation et montage vidéo : Didier Coccia



Lucie Galibois: conte, chant, accordéon, costumes



Après des études de piano classique, de création littéraire à L'Université UQAM de Montréal et de scénographie (décor costumes) au CEGEP Lionel-Groulx, Lucie s'intéresse à l'accordéon comme autodidacte. Lors d'un voyage à Prague en 1999, elle commence à jouer dans les rues de Prague, Budapest, Vienne, Sofia, Bucarest et Ljubljana. De fil en aiguille, elle y restera trois ans. En Hongrie, elle rencontre une famille de voyageurs-roulottiers. C'est la piqûre du spectacle. Cette joyeuse troupe ambulante se produit en plein air dans les villages de Slovénie et de Hongrie. De ce voyage, Lucie a ramené des chansons apprises au gré des rencontres en plus de dix langues différentes: hongrois, roumain, romani, bulgare, serbe, russe, mais aussi finnois et arménien...

Puis, à son retour à Montréal, en 2002, Lucie étudie avec l'accordéoniste moldave Sergiu Popa. Depuis son arrivée en France en 2007, Lucie joue dans le Bizz'art Orkestar jusqu'en 2010. Ensuite, elle accompagne plusieurs conteurs dont Sophie Biset, Virginie Komaniecki, Philippe Sizaire, Jacques Pasquet et la marionnettiste Deborah Maurice. Elle joue aussi avec Le Théâtre des Migrateurs jusqu'en 2015. En 2020, elle rencontre Didier Cochia avec qui elle fonde Si Kaj Li, une fusion latino-tzigane.

Lors de sa rencontre avec les membres de ZéNèKAR, en 2011, le groupe s'est emparé de toutes ces mélodies traditionnelles pour en faire des arrangements personnels.



Ester Martínez Bernal : danse

Ester est née à Barcelone en 1986 au sein d'une famille andalouse et cela a contribué à construire son identité flamenca enracinée dans la tradition. Elle a commencé à danser très jeune, puis la vie l'a menée vers le théâtre à "L'Institut del Teatre" de Barcelone

En 2013, elle découvre le clown et rencontre son alter ego, Mira Moutarde, qui lui ouvre tout un monde de libertés, un monde honnête, direct et vulnérable qu'elle exprime à travers la danse, le théâtre et le jeu d'impro avec le public.

Ester construit son parcours professionnel sur deux voies, l'une de transmission : la découverte de l'univers du clown et la danse flamenco qu'elle enseigne tant aux adultes qu'aux enfants. Et l'autre voie sur la scène. Aujourd'hui, Ester est en lien avec Djinn et Cie., La Wonder Woman Compagnie et ZéNèKAR, entre autres. Ester a aussi un projet plus personnel, La Cavarana, avec son spectacle solo, Traversias, qui parle de la maternité, d'être femme, fille, mère...un vrai voyage personnel.



Rahim Hamlaoui: percussions et chant

Rahim a plusieurs cordes à son arc : percussionniste, peintre et décorateur. Il est né à Mila, dans l'est de l'Algérie. Après avoir vécu en Espagne, au Canada et en Hollande, où nombre de ses dessins ont été publiés, il arrive à Paris en 1985. Parallèlement à son activité dans le domaine des arts plastiques, il se dédie à la percussion orientale dont il maîtrise les aspects moyen-orientaux ainsi que ceux du Maghreb. Il accompagne à l'occasion plusieurs autres musiciens : les chanteuses Mamia Sherif et Aïcha Lebgaa, il collabore avec des groupes de musique magrébine et orientale :Gnawa Diffusion, EL-Gaada, Musiques nomades du Sahara sous la Khaima, Safina et Faranume. Sa personnalité riche et chaleureuse transporte le public dans le monde des sons et des rythmes effrénés...





Sylvain Mychikh: contrebasse et chant

Sylvain Mychikh cultive un parcours aussi riche que varié. Affinant tout d'abord son sens musical à la basse, il débute en 1992 au sein de groupes de reprises hard rock, rock and blues. En 2000, il part pour Londres où il plonge pendant 18 mois dans les brumes de l'électro des clubs underground.

De retour en France en 2002, il rejoint Teddy Griveau et son frère Nicolas Mychikh dans les formations "Mahakala" et "Swing Maboul". C'est en 2006 qu'il embarque dans l'aventure des « Bretons de l'Est », groupe dans lequel il sévit toujours aujourd'hui en tant que contrebassiste et choriste.

Depuis, il n'arrive plus à dire non aux projets qu'on lui propose : « the Neighbours », « les Mauvaises Manières », « les Ginos », « NU ! », « les Boys2Beat », « the WoodSplitters »... Enfin, depuis quelques années il tourne en solo guitare/chant avec « la Machine à Démonter le Temps », et continue la basse et la contrebasse dans différents groupes.

Depuis 2025, il s'en donne à cœur joie avec ZéNèKAR.